



Aux secours des
SACRIFIEES VIOLEES CRUCIFIEES
LES FILLES ET
PETITES FILLES DE DIEU



Véronique – Virginie – Izabelle – Astrid



Sandra – Soleil – Orianne

Aux secours des
SACRIFIEES VIOLEES CRUCIFIEES
LES FILLES ET
PETITES FILLES DE DIEU

-Bons nombres d'enfants disparaissent, chaque jours dans le monde, partout dans tous les pays. Dans un pays bien caché, connue de personne, au fond d'une forêt privée, une secte s'est implanté depuis quelques années, un homme surnommé le gourou, avec ces adeptes, hommes, femmes, aussi fou que lui, les enfants des couples, les filles deviens esclave sans exception aux services de ses parents, du gourou, les garçons suivent l'exemple des parents qui obligent leurs sœurs à obéir à toutes disciplines dans la secte, reste en vie parce qu'elle ont étaient conçues par la mère et le père de celle ci, vivre ou mourir, règne une discipline de mains de fer, pour les autres captives.

-Des femmes, des hommes, méchants, cruelles, sans scrupules, insensibles à la souffrance qu'ils affligent aux jeunes enfants, le plus souvent aux petites filles et jeunes filles; les filles dont ils détestent, comme ils disent, "des vermines" des nuisibles, malfaisantes, bonne à détruire, bonne à rien

-Enlèvent, kidnappent, dans divers lieux, dans tous les pays, villes, villages, loin de tous, ramener dans un camp central de la secte. Surveillé étroitement par des hommes, toutes tentatives d'évasion pour les filles est impossible sont tuées.

-Aussitôt entrées dans la secte, sera déjà maltraitée, insultées, giflées, battues, lui faire comprendre, qu'elle ait ici, que pour souffrir, ce taire, subir tous les caprices des hommes et femme de la secte et des autres membres.

-Une démonstration on emmène une prisonnière, voir comment ils ce comportent avec une récalcitrante.

-Une jeune fille de 12 ans, bâillonnée, attachées torse nue, battues, souffre des mutilations, qu'ont lui inflige, sans cries, dans le

silence, on la torture, elle sera violée, aux regards de tous, aucune pitié lui ait accordé, pour être crucifiée et mourir. Son corps sera brûlé, ces cendres dispersées dans la nature, ainsi ni vue, ni connue.

-Ayant vu comment ça se passe dans la secte, les enfants sont emmenés dans un bâtiment, enfermés dans une cage en fer, le torse nu, bâillonnée, attachée, pieds et mains, l'empêchent de se plaindre, de parler, elle reste sans manger ni boire, pour elle déjà programmée, mourir dans deux ou trois jours.

-Dans le bâtiment attendent d'autres jeunes filles, petites filles, encore des gamines, elles étaient toutes à attendre pour mourir, dans une secte inhumaine.

LES QUATRE FILLES DE DIEU Volent aux secours des SACRIFIÉE, VIOLEE, CRUCIFIÉE,

-Seules les filles sont à détruire, c'est ce qu'ils pensent, elles seraient des êtres inutiles, peuvent servir d'esclave, d'autres exactions, non considérées en être humain, mais des femelles inutiles, insultées, violées, sacrifiées, crucifiées dans une obéissance absolue, refusant de se soumettre, à tous les caprices des uns et des autres, rien ne sera épargné pour une fille, battues le plus souvent à la vue, aux regards des fous des adeptes, du Maître un gourou, méchants, qui faisait souvent des exemples aux récalcitrantes qui se refusent de se plier, elles doivent impérativement souffrir dans d'atroces souffrances, le plaisir de voir une fille de la voir mutiler, souffrir, sacrifiées pour la crucifiées, restées des jours des nuits la laissées mourir sur une croix.

-Enfermées, séquestrées, enchaînées, bâillonnées, pour ne pas les entendre gémir, se plaindre, nue, rien ne doit cacher leurs nudités.

-Une esclave soumise à sacrifiée, reste torse nue, disponible à chaque instant pour la violée à tout moment du jour de la nuit.

-C'était un centre fermé, aux milieux d'une grande forêt privée, où personne ne peut s'en sauver, sauf quelques adeptes pour aller capturées, kidnappées d'autres enfants, toujours les filles qu'ils

ramènent, enferment aussitôt, sans leur demander leurs avis, dénudées, enchaînées, bâillonnées, bousculées.

-Dès qu'elles avaient pénétrer dans la secte au centre, elles pouvaient voir des filles en train de se faire mutilées, battues, d'autres clouées sur une croix en attendre la mort, d'autres déjà mortes, les garçons la palpe, la touche, la caresse, giflées, elle ne doit pas résister à toutes violences, de se laisser violée .

-On lui dit qu'elle ait ici pour obéir à toutes exigences, être une esclave, qu'elle na rien à dire que de subir et mourir comme celles sur les croix, se laisser violées à tout moment, de servir de jouet, qu'elle reste une inutile vie qu'ils veulent soumettre.

-Le Maître ou le gourou ne fait pas dans de détail, qu'une enfant arrivée dans son centre pour la sacrifiée, crucifiée le même jour, demandant à ces adeptes s'ils la veulent la sacrifiée, la crucifiée, bien sur ils disent tous oui.

-Alors elle sera bastonnée, laissée aux mains de toutes ces brute, pour la clouée sur une croix la laisser doucement mourir de faim de soif ; de temps en temps ils viennent voir si elle est morte où encore vivante, ainsi jusque la fille ne respire plu, morte pour la remplacée par une autre qui subira le même sort, vivre, souffrir et mourir.

-Une jeune esclave ne sera pas considérée comme une enfant, mais une esclave inutile vie, battue, insultée de bonne à rien, nue attachée à un pieu, lui faire subir les humiliations dégradantes, giflées, à toutes jeunes esclaves aux femelles tout est permis aucun répit de lui sera accorder, même de lui planter un couteau en plein cœur. Sauf exception du gourou s'il décide de la laisser respirer.

-Elle peut être traînée à même le sol comme un sac de pomme de terre, passer dans des flaques d'eaux, la noyée, la rendre méconnaissable, cela amuse les adeptes de savoir qu'une enfant subisse ces dégradations, une enfant trop belle est défigurée, on se moque de l'enfant, impuissante, sans pouvoir ce défendre, elle n'a aucun droit de vivre normalement que par la souffrance se dire qu'elle est inutile, doit ce le répéter souvent.

-Le gourou où le Maître, n'autorise aucune pitié envers des filles, pour lui inutile femelles, uniquement des femelles, pas de jeunes filles, appelées jeunes filles.

-Lorsqu'il demande à l'une d'elle, qu'est-ce que tu aies, elle doit répondre, je suis une femelle inutile esclave femelle, si elle ne le dit

pas s'en suivre une correction de bastonnade auprès d'adeptes pour cette besogne.

-Si elle continue de ne pas le dire, c'est le sacrifice qu'elle obtiendra par le crucifiement, et la mort.

-Dans ce monde impitoyable pour les jeunes filles où femelles comme elles sont appelées pour elles un enfer perpétuelle, vivre et mourir, aucune vie de pitié ne leur aient accorder. Sauf exception si rare.

Le gourou :

Toi femelle exécutes mes ordres, si tu ne veux pas de bastonnade, femelle bonne à rien inutile femelle, salope. (Des mots cruels suivent)

-Elle fera ce que sont Maître lui demande de faire, de se laisser violée, par un jeune garçon qui aura le devoir de la mettre enceinte, se sera son devoir de lui faire un enfant, la femelle sera ensuite exposée nue à la vue de tous pour voir son ventre s'arrondir, au fil des jours, des semaines, des mois, se laisse palpée, reste baisable par tout le monde, les seins se gonflent de lait, elle ait traitée de vache à traire, traitée de jument, de chienne, ext... !

Le gourou

Femelle à la traite, jument, chienne, bonne à rien inutile femelle, tu mettra ton veau bientôt à la vue de tous, ensuite tu sera sacrifier, crucifiée sera ta punition de naître soit un bâtard, une femelle tu mourras avec telle sera ma punition, salope, ordure.

-Étroitement surveillée, par tout le monde, toujours attachée pour qu'elle ne s'échappe pas dans sa position, de vache à traire, avec des insultes, des moqueries, humiliations sur humiliations.

Une femme du centre-

Ton ventre prend forme petite femelle, tes lolos se gonflent de lait, tu te fais sauter, tu aies une véritable salope. Maître vous pouvez la besoiné, elle ne demande que ça cette putain, tu aimes te faire sauté petite salope ?

Le gourou-

Elle devrait mettre son veau d'ici qu'elle que temps, je la prendrais une fois son veau sorti de son ventre. Elle sera épargner si elle me bas un garçon, si c'est une femelle, elle sera tuer.

La femme-

Maître, ne pensez-vous pas que vous devriez garder ces femelles ?

Le gourou-

Pas question de garder ces femelles, pas question, les esclaves femelles sont ici pour notre plaisir, comme aux autres femelles sont destinées à mourir, d'ailleurs cette femelle elle mourra après sont vèlage, sans exception, elle mourra, si vous le souhaitez, vous pourrais vous amuser avec cette bonne à rien, c'est une salope, profité de cette vache.

-Se qui sera fait après le vèlage de cette femelle, homme et femme pouvaient s'amuser avec la jeune femelle, une femme va se moquer gentiment, cruellement, avant de la sacrifiée, crucifiée, mutilée puis mourut pour cela d'avoir donné la vie.

La femme-

Ma pauvre chérie, tu donnes la vie, merci, tu vas crevée à présent, c'est comme ça ici, mais si mais si !

La fille-

Non pitié madame, je ne veux pas mourir !

La femme-

Mais si, mais si ! Tu ne peu pas rester en vie, tu aies inutile, c'était juste pour nous amuser avec toi. Maître nous pouvons la sacrifiée, crucifiée là cette femelle.

Le gourou-

Cette femelle à donner la vie, à présent mettez la clouée sur sa croix, qu'elle meurt dans d'atroce souffrance. Ouvrez lui le ventre, c'est un ordre !

-La fille ne pouvait rien dire, même si elle avait donné la vie, le gourou n'a aucune pitié pour elle, ni la femme, elle sera clouée, sur la croix, le gourou lui ouvre le ventre pour voir l'intestin tombé à terre.

Le gourou-

-La voilà sur la croix, je lui ouvre le ventre, femelle tu vas mourir pour notre plaisir, que cette souffrance te soit pénible.

-A l'aide d'un sabre le gourou lui ouvre le ventre, la pauvre fille hurle de douleur de terribles douleurs, que tous entendent en lui criant, crève salope, tous se moquant de sa souffrance.

-Elle rendit son âme quelques minutes après, avec à ces cotés des adeptes, continuant à rire suivies par des insultes, assistent à ce spectacle en buvant levant les verres.

Un homme-

Regardez cette femelle souffre pour notre plaisir, ô mais, elle ne souffre pas assez. Maître ?

Le gourou-

Laissez la quelque instant respirer. On lui diots bien ça d'une manière où d'une autre, elle mourra quand même.

-Toutes étant prisonnières, garder étroitement enfermées dans une salle, aucunes d'elles ne pouvaient s'en échapper, surveillées, jours et nuits, par deux gardes, qui pouvaient à tout moment pour en corriger, ou pour en chercher une pour s'amusait, la faire souffrir, battues, maltraitées, servir d'esclave aux services du Maître ou d'un homme où d'une femme dans la secte au centre.

Un homme-

Toi femelle viens avec moi, ton Maître à besoin de toi chez lui, tu lui serviras tout ce qu'il te demande, une esclave vivre où mourir si tu refuses, si tu te refuse à lui et aux autres tu mourras quand même, aller avance salope.

-Elle savait que toutes les filles un jour ou l'autre seront morte, aucune exception, aucune pitié pour ces femelles comme elles sont nommées, même celle qui se montrent compréhensive d'être aussi mal traitées, soumises aux divers caprices, des uns et des autres.

-Celle que long lui ramène au visage d'ange, très belle, jolie, dés qu'il la voit entrée, il en est éblouie, il en reste presque bouche bais, tellement jolie qu'il ne veut la faire souffrir, de la maltraitée, de la gifler, de l'insultée, ces yeux se pose sur cette jeune fille.

L'adepte-

Maître je vous ramène cette femelle votre esclave.

Le gourou-

(Il pense dans sa tête) Mince qu'est-ce qui m'arrive ?)

-Ô ! Oui mais que vois-je devant moi, une créature du bon dieu ? Pense encore « non impossible de la gifler ! De lui dire le moindre mal » impossible !

-L'adepte prend l'initiative de la gifler de la jette à même le sol pour qu'elle soit l'esclave à maltraitée par se gourou battue insulté.

L'adepte-

Tu vas obéir à ton Maître femelle, a terre tout de suite esclave. Salope à terre tout de suite.

Le gourou-

Non, pour une fois, ne la giflez plus, relevez là, que cette jeune femelle me montre son visage ! « Oui vraiment très belle » je n'ose pas la gifler.

L'adepte-

Mais Maître n'est-ce pas comme les autres fois, aucune exception, même avec une créature comme cette jeune femelle ?

Le gourou-

Une si belle femelle, c'est une créature que tout le monde voudraient s'en accaparer, « non je ne veux pas l'abîmée », elle pourrait être une esclave autres que les autres femelles, laissez la tranquille.

-La femelle est nue devant le gourou, son regard ce pose sur un corps parfait, sculptée à la perfection, sans défauts, ces seins à peine sorties encore trop jeune, le ventre d'une enfant, des jambes fines, trop belle cette petite femelle, pour la première fois il va l'appelée "fille" et non femelle. (Deviendrait il raisonnable pense encore le gourou).

Le gourou-

Une pure merveille cette petite "fille". Non ne je la maltraiterais pas, vous non plus ne la maltraiter pas, avez-vous compris? Avez-vous compris ? Je vous l'interdit ne la maltraitée, elle est chez moi, j'en ferais ce que je veux !

L'adepte-

Mais Maître, vous ne voulez plus la maltraitée, c'est quand même une femelle à détruire, comme toutes les autres femelles, ici dans ce camps c'est comme ça ?

Le gourou-

Je fait une exception, pour une fois devant une telle enfant, aussi belle, parfaite petite créature, une petite fille, oui je sais ce n'est pas ce que je voulais faire, avec cette enfant. Oui je le sais, ne l'appellez plus femelle, mais une petite fille, avant tout elle ait une fille. Je peu changer d'avis ! Et vous sortez de chez moi. Allez voir ailleurs !

-Montrant de sont doigts le chemin de la porte de l'adepte ; Il se surprend lui-même de ces propos. Une enfant chez lui, une petite fille chez lui. Une petite aussi ravissante, non impossible de lui dire du mal, de lui faire du mal.

-Il était un homme, devant cette petite fille, il va garder avec lui chez lui, pouvant admirée ce corps nue, parfaitement belle à voir, a regarder, qu'il en deviendra jaloux de voir que les autres auraient voulue la faire souffrir, de la clouée sur la croix, il en était rien pour cette enfant. « Même les belles enfants sont détruites, là il en ait rien. »

-Chez lui, elle reste nue, toujours attachée, pas trop serrer, qu'elle ne se sauve pas, il avait peur qu'elle s'enfuit, le jour elle était avec lui, la veillent à ce qu'elle soit bien avec un peu de bonheur, attachée à une chaise, la nuit encore attachée, pieds et poings, bâillonnée.

-Il se mit à lui parler, sans lui faire peur, elle savait qu'il pouvait changer d'avis, la détruire à petit feu, là non plus il ne fera rien de cela.

Le gourou

Attend, je retire se bâillon de sur ta bouche, tu respirera mieux. Voilà, comment t'appelles-tu petite fille ? Oui, tu aies vraiment très belle, un joli visage, sans se bâillon un ange !

-Elle est elle-même étonnée, d'entendre parler ce gourou. Il va même replacer ces cheveux bruns, cheveux longs sur la tête, avec douceur sur le dos, des caresses qu'elle en à des frison, la peur qui lui face du mal.

-Elle hésite de dire son nom !

La fillette-

Vous n'allez pas me faire du mal monsieur ?

Le gourou-

N'ait crainte petite fille, je te rassure, alors comment t'appelles-tu ?